

Chère Iryna,

Depuis le moment où vous avez été illégalement déportée vers la colonie pénitentiaire n° 7 de Zelenokumsk, dans la région de Stavropol, dans le sud de la Russie, je pense à vous. Je dois l'admettre, j'ai pleuré. J'ai pleuré à cause de l'injustice dont vous avez été victime. Les tortures et les violations dont vous avez été victimes. La cruauté.

Je dois aussi l'admettre : j'ai également peur. J'ai peur de l'agression russe contre l'Ukraine et, avec le temps, je crains que le monde ne s'habitue à la violence et à l'injustice contre les intellectuels, les artistes, les enseignants, les écrivains, les journalistes, les militants des droits humains, qui sont pourchassés et emprisonnés - simplement parce qu'ils suivent les valeurs de la démocratie et de la vérité.

La vie des Ukrainiens est en grand danger. Le 24 février 2022, la Russie a entamé une guerre à grande échelle contre l'Ukraine. La surveillance des sources publiques montre qu'un nombre considérable de représentants du secteur de la culture, des médias et de la création sont restés dans le pays : ils continuent à se battre contre les agresseurs russes, ils se portent volontaires et participent à des réunions avec les combattants de l'armée régulière dans les zones d'opérations.

Dans les conditions de la guerre, il est impossible d'évaluer l'état réel des choses dans la sphère culturelle humanitaire, car de nombreuses bibliothèques et objets culturels se sont retrouvés dans les zones d'opérations militaires brûlantes. Les maisons de la culture, où séjournaient les troupes d'occupation russes, et les livres ukrainiens ont tout simplement été détruits, lacérés, voire fusillés. Il s'agissait non seulement de détruire la culture, mais aussi d'éliminer l'identité, la langue et l'espoir. Des dizaines de journalistes ukrainiens et de militants des droits de l'homme sont maintenus derrière les barreaux en Crimée occupée et dans la Fédération de Russie pour des motifs politiques. L'attaque de Vladimir Putin et de ses troupes est donc une attaque contre la paix et toutes les valeurs démocratiques en Europe.

Chère Iryna, je voudrais vous faire savoir que nous, vos collègues, non seulement en Allemagne mais aussi dans le monde entier, sommes à vos côtés. Nous lisons, écrivons, et parlons de vous, de votre enquête sur le système de santé de Crimée et sur les procès à motivation politique dans la Crimée occupée. Nous admirons votre courage, vos connaissances et votre endurance. Nous savons également que les accusations portées contre vous sont inventées et fausses. Nous savons que le système judiciaire qui vous a condamnée est illégitime et qu'en réalité, il veut vous faire taire pour votre brillant travail de journaliste et de défenseur des droits humains.

Chère Iryna, vous n'avez jamais demandé à être une héroïne, mais vous l'êtes devenue. Je vous adresse mon plus profond respect. Au-delà des barreaux de votre cellule, au-delà des murs de votre prison, où vous souffrez du manque de soins de santé et de lumière, vous nous donnez à nous, écrivains et défenseurs des droits humains du monde entier, le pouvoir de nous lever, de mener le bon combat.

Survivez. S'il vous plaît, survivez.

Bien amicalement,
Nina George